



No 93 - Septembre 2015

LES TRANSI- TIONS

Le 24 août j'ai commencé le CFJA. Cela m'a fait bizarre de changer de classe et de venir à Sion au CFJA. Avant j'allais à l'école professionnelle de Martigny. Je travaillais sur des fiches de français, de calcul et de culture générale. Je faisais des stages tous les jeudis. J'aime bien le CFJA parce qu'on reçoit un salaire qui vient tous les mois. Le travail est différent de l'école professionnelle car je fais la cuisine pour tous mes collègues du CFJA. Quand on fait la cuisine, on va faire les achats à la Coop. Les jours où je mange en ville, je me débrouille toute seule et je vais au restaurant. J'aime un peu moins les horaires du CFJA car à l'école professionnelle je terminais plus tôt le soir. Et j'avais congé tous les mercredis alors que maintenant je dois venir au CFJA. J'aime beaucoup aller à la gymnastique le mercredi après-midi. Je suis impatiente de faire les stages. Plus tard, j'aimerais travailler en garderie. Après cette première semaine de changement, je me sens bien car je m'habitue à ce nouvel environnement et j'ai fait de nouvelles connaissances.

Ophélie Arlettaz
Travailleuse au CFJA

EDITO

GRUNDTVIG ET APRÈS ?

Je m'appelle Véronique Goy Gay-Crosier. Je suis la responsable du secteur socioéducatif de la FOVAHM. C'est le secteur qui s'occupe des homes et des appartements.

J'ai été invitée à la soirée de clôture du projet Grundtvig, le 27 août au Centre de Formation pour Jeunes Adultes à Sion.

Anouc Bocksberger, Jeremy Cornioley et Sébastien Beney ont présenté les recommandations sur 7 articles de la convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées. Les recommandations étaient expliquées avec des phrases dites par les participants au projet. J'ai retenu 2 phrases pour cet éditorial :

« Je dois d'abord comprendre, et après je peux décider. Le langage facile est donc important partout dans ma vie. »

« J'ai découvert mon bilan de stage à la réunion. On pourrait me demander un peu mon avis pas seulement à la fin, une fois que tout est fait. »

A la fin de la présentation, le directeur de la FOVAHM a demandé : « et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? »

Les participants et les invités ont retenus 3 idées :

- Montrer son travail
- Faire connaître les recommandations en Valais, en Suisse et à l'étranger
- Continuer de discuter en groupe

Isabelle Depestel, éducatrice au CFJA, a retenu 3 adjectifs pour parler de chaque participants au projet Grundtvig :

Engagé, Pertinent, Touchant

Tous les invités ont été touchés par les phrases.

Je suis convaincue qu'à la FOVAHM

- nous pouvons nous engager à suivre les recommandations
- nous serons plus pertinents avec la participation des personnes avec handicap

J'ai rédigé cet éditorial en suivant les règles du langage facile à lire. « Ces règles permettent de rendre les informations accessibles pour les personnes qui ont un handicap intellectuel ». On trouve ces règles sur le site Internet de la FOVAHM.

Véronique Goy Gay-Crosier
Responsable du secteur socioéducatif

CLÔTURE AU LUXEMBOURG DU PROJET GRUNDTVIG

NOUVELLES

Premier jour

Le RDV était sur le parking de la Coop sous-gare.

Thierry, notre chauffeur, nous attend avec le bus "Buchard".

On a mis nos bagages dans le coffre du bus.

On est tous dans le bus.

Il y avait Isabelle et Emmanuelle comme responsables, sans oublier Jean-Marc, notre directeur.

On était vingt jeunes.

Dans le bus on pouvait regarder un ou des films, théâtres.

On est parti de Sion jusqu'en France, puis jusqu'au Luxembourg.

On a pique-niqué en route.

Arrivé à destination, on repère les lieux et on rentre dans l'hôtel, valises et sac à main.

Après avoir attendu les cartes-clefs, chacun et chacune rejoint leur chambre.

On était deux par chambre, sauf Isabelle qui était à trois.

Vers 18h00 on était au RDV pour visiter le Luxembourg.

Notre guide s'appelle Malie.

On a pris le bus "Buchard" pour visiter.

On s'est arrêté près d'une statue et on a visité la suite à pied.

Après on a repris le bus là où il nous a laissés.

Retour à l'hôtel.

On était libre jusqu'à l'heure du souper.

Après le souper, on est tous allés dans nos chambres.

J'étais dans la même chambre que Raul.

On a regardé un film avant d'aller au lit.

Deuxième jour

Avec Raul je me lève.

Je prends une bonne douche.

On va déjeuner.

On retrouve Isabelle, Emmanuelle et les dix-huit au déjeuner.

On prend le déjeuner.

On est allé au Parlement Européen.

Certains présentaient le projet.

On a écouté la conférence.

Les autres regardaient.

Il y avait des drapeaux.

On a eu la chance à la sortie de la conférence d'avoir des bonbons offerts par Steven.

Le soir, on a eu une soirée musique danse.

Il y avait un monsieur qui chantait.

Troisième jour

On était tous prêts avec nos valises et sac à main pour le grand retour.

On a mis nos bagages dans le coffre du bus.

On est allé à la chambre des députés.

Certains présentaient le projet.

Les autres regardaient.

Il y avait à chaque angle des caméras.

C'était diffusé sur deux écrans géants en direct.

On est allé manger dans un Zoo.

Au menu il y avait des frites.

On a dit au revoir à tous.

On est parti pour la Suisse.

J'ai profité de voir un ou deux films.

Arrivé à Sion, Thierry nous a déposés là où il nous a pris pour l'aller.

La maman de Steven nous a amenés jusqu'au Foyer à Sierre.

Fin !

Le jeudi 26 août 2015,

Il y a eu une clôture organisée au CFJA où on a donné les recommandations du Projet Força.

Ce dossier contient toutes les questions et propositions que nous avons dites.

Merci à tous et à toutes de mettre en pratique.

Clément Thétaz

Travailleur Plate-Forme à l'UAPE de Vissoie